

## **Goethe à la Vallée de Joux (1929)**

M. le Professeur Schenker, du Collège de Genève, nous a fait visite récemment pour voir la maison de Goethe qu'il a examinée avec moi de fond en comble et photographiée. Il a publié l'article ci-dessous dans la « Tribune de Genève »<sup>1</sup> et a réussi ainsi à fixer tous les points de ce mémorable voyage du poète allemand à la Vallée, ce dont nous le remercions vivement. E. P.-L.

### **Une vieille maison du Brassus où logea Goethe.**

Le voyage que Goethe fit en Suisse romande en 1779 nous est connu dans ses menus détails grâce aux lettres et au journal du poète. Nous savons qu'il logea à Genève, à l'Hôtel des Balances, du 27 octobre au 2 novembre. Nous connaissons les personnes auxquelles il rendit visite : Charles Bonnet, Horace-Bénédict de Saussure, le pasteur Josué Diodati et l'artiste Jean Huber.

Par contre nous ignorons encore certains détails de son passage dans la vallée de Joux. On se demandait surtout quelle pouvait être la maison où Goethe passa deux nuits au Brassus avant de faire l'ascension de la dent de Vaulion et de la Dôle. Grâce à des recherches récentes, cette lacune vient d'être comblée.

Venant de Lausanne où ils avaient passé quelques jours pour suivre, dans les environs, les traces de saint Preux et de la « Nouvelle Héloïse », nos voyageurs s'étaient rendus à cheval, le 24 octobre, à Mont-sur-Rolle. Ils y rendirent visite aux beaux-parents d'un ami intime de Goethe. Le capitaine et garde-forestier Arpeau, gendre de ces derniers, leur proposa de visiter la Vallée de Joux, et se déclara prêt à leur servir de guide.

Le même soir, ils franchirent le Marchairuz. Goethe fut émerveillé du coucher de soleil sur le lac : « Ce fut un spectacle si grandiose que les yeux des humains ne peuvent en saisir toute la splendeur ». On passa la nuit au Brassus, chez des amis du capitaine. Avec son sens aigu de l'observation, à qui rien n'échappe, Goethe décrit l'intérieur de la maison :

« Cette demeure ne différait nullement des habitations ordinaires, sauf que la grande pièce centrale servait en même temps de cuisine, de lieu de réunion et d'antichambre, et qu'elle donnait accès aux autres pièces du rez-de-chaussée, ainsi qu'à un escalier conduisant au premier étage. D'un côté, on avait allumé un feu sur des carreaux à ras du sol. La fumée s'échappait par une large cheminée bien charpentée avec de solides boiseries. Dans les coins se trouvaient les portes des fours. Le plancher était parqueté, sauf un petit recoin pavé près d'une fenêtre, autour de l'évier. Partout, même tout en haut, au-dessus des poutres, étaient rangés en bon ordre de nombreux objets et ustensiles, tous très proprement entretenus ».

---

<sup>1</sup> Ailleurs on a noté Journal de Genève !!!

Cette description minutieuse a permis d'identifier la maison où logèrent les hôtes. Elle se trouve dans la rangée de vieilles bâtisses situées en contre-bas, à gauche de la route qui conduit de l'actuel hôtel de La Lande vers la gare. Sa façade vétuste donne sur une pelouse bordée d'arbres séculaires et son toit est encore surmonté de la large cheminée, « bien charpentée », revêtue extérieurement de bardeaux.

L'intérieur est actuellement entièrement transformé. La grande pièce centrale a été remplacée par un appartement. Cependant derrière un galandage nous avons pu voir encore la hotte de la haute cheminée et devant une petite fenêtre subsiste le pavé décrit par Goethe. Nous avons pu joindre une personne du Brassus qui a passé son enfance dans cette maison. Elle se souvient de l'ancien aménagement correspondant exactement à la description qu'en donne le poète. Une vieille dalle portant la date de 1711 indiquait encore l'année de construction. Toutes ces données permettent d'établir avec une quasi certitude que Goethe a bien logé dans cette maison.

La journée du 25 octobre fut consacrée à l'ascension de la Dent de Vaulion. Après une seconde nuit passée au Brassus, les voyageurs poursuivirent leur route sur territoire français le long du lac des Rousses. Arrivés sur la nouvelle route qui conduit du Pays de Vaud à Paris, ils se séparèrent de leurs chevaux qui furent menés à St Cergues. Puis ils se mirent en devoir de gravir la Dôle. Goethe raconte cette ascension avec force détail. Le passage le plus intéressant de son récit, est celui où il décrit la vue étendue dont on jouit au sommet de cette montagne :

« Tout le Pays de Vaud et celui de Gex s'étalaient à nos pieds comme sur une carte. Les propriétés étaient entourées de haies vertes, comme des parterres de fleurs. Nous étions si haut que les vallonnements du pays environnant n'apparaissaient pas. Villages, villes, maisons de campagne, vignobles, plus haut à l'orée des bois et dans les pâturages, de gais chalets crépis de blanc, tout luisait au soleil. Le lac s'était découvert. Nous apercevions nettement la rive de la partie la plus proche appelée le petit lac où le grand lac se rétrécit et s'oriente vers Genève. Et en face le paysage qui entoure le lac sortit aussi du brouillard. Au-dessus de tout cela, le panorama des monts neigeux s'imposait à nous, sans cesse la chaîne scintillante des cimes neigeuses attirait nos yeux et notre âme. Le soleil descendait petit à petit vers le couchant et illuminait leurs cimes. Que de sombres crêtes, de dents, de tours et de remparts s'élevaient des bords du lac formant de nombreux écrans superposés et de premiers plans pittoresques, immenses et impénétrables. Et lorsque enfin les cimes innombrables s'élevèrent elles-mêmes dans la limpidité et la clarté de l'espace, alors on renonce volontiers à toute aspiration vers l'infini, puisque avec les yeux et la pensée on ne peut même pas venir à bout du fini ».

Au coucher du soleil nos montagnards arrivèrent devant les ruines du château de St-Cergues où ils retrouvèrent leurs chevaux. Le clair de lune accompagna nos cavaliers à Nyon. Accoudé à sa fenêtre de l'Hôtel de la Croix Blanche,

Goethe rêva encore tard dans la nuit en contemplant le scintillement argenté des flots.

Manfred Schenker

La maison où Goethe logea, reproduite dans l'article original « Tribune de Genève ».

Article repris en partie en 1946 dans :

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]  
**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale  
**Band:** - (1946)  
**Heft:** 9  
**Artikel:** Une vieille maison du brassus où logea Goethe  
**Autor:** Schenker, Manfred  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-775642>

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





Ein prächtiger Aussichtspunkt des Juras ist die Dent de Vaulion. Blick nach Westen auf das Jouxstal. — La Dent de Vaulion est un superbe point de vue du Jura. Coup d'œil vers l'ouest sur la vallée de Joux.

Phot.: E. Brunner, Luzern.



Oben: Das kleine Anhängsel des Lac de Joux, der Lac Brenet. — Unten: Le Lieu gegen die Dent de Vaulion. — En haut: La petite annexe au lac de Joux, le lac Brenet. — En bas: Le Lieu du côté de la Dent de Vaulion.

Phot.: Eidenbenz, Pilet.



## UNE VIEILLE MAISON DU BRASSUS OÙ LOGEA GOETHE

Le voyage que Goethe fit en Suisse romande en 1779 nous est connu dans ses menus détails grâce aux lettres et au journal du poète. Nous savons aussi qu'avant de faire l'ascension de la Dôle, Goethe passa deux nuits au Brassus. La vieille demeure qui eut l'honneur d'héberger, les 23 et 25 octobre, le duc Charles-Auguste de Weimar et son illustre ami existe encore.

Venant de Lausanne, nos voyageurs étaient arrivés à cheval, le 23 octobre, à Mont-sur-Rolle. Ils y rendirent visite aux beaux-parents d'un ami intime de Goethe. Le capitaine et garde-forestier Arpeau, gendre de ces derniers, leur proposa de visiter la Vallée de Joux et se déclara prêt à leur servir de guide.

Le même soir, ils franchirent le Marchairuz. Goethe fut émerveillé du coucher de soleil sur le lac: « Ce fut un spectacle si grandiose que les yeux des humains ne peuvent en saisir toute la splendeur. » On passa la nuit au Brassus, chez des amis du capitaine. Avec son sens aigu de l'observation, Goethe décrivit l'intérieur de la maison:

« Cette demeure ne différait nullement des habitations ordinaires, sauf que la grande pièce centrale servait en même temps de cuisine, de lieu de réunion et d'antichambre, et qu'elle donnait accès aux autres pièces du rez-de-chaussée, ainsi qu'à un escalier conduisant au premier étage. D'un côté, on avait allumé un feu sur des carreaux à ras du sol. La fumée s'échappait par une large cheminée bien charpentée avec de solides boiseries. Le



plancher était parqueté, sauf un petit coin pavé près d'une fenêtre, autour de l'évier. Partout, même tout en haut, au-dessus des portes, étaient rangés en bon ordre de nombreux objets et ustensiles, tous très proprement entretenus. »

Cette description minutieuse a permis d'identifier la maison où logèrent les hôtes. Elle se trouve dans une rangée de vieilles bâtisses situées en contre-bas, à gauche de la route qui conduit de l'actuel hôtel de la Lande vers la gare. Sa façade vétuste donne sur une pelouse bordée d'arbres séculaires, et son toit était encore surmonté, il y a quelques années, de la large cheminée « bien charpentée, revêtue extérieurement de bardeaux ».

L'intérieur est maintenant complètement transformé. La grande pièce centrale a été remplacée par un appartement. Cependant, derrière un galandage, nous avons encore pu voir la hotte de la vieille cheminée, et, devant une petite fenêtre, subsiste le pavé décrit par Goethe. Nous avons pu joindre une personne du Brassus qui a passé sa jeunesse dans cette maison. Elle se souvient de l'ancien aménagement, correspondant exactement à la description qu'en donne le poète. Une vieille dalle, portant la date 1711, indiquait encore l'année de la construction. Toutes ces données permettent d'établir avec une quasi-certitude que Goethe a bien logé dans cette maison.

Manfred Schenker.

En haut, au centre: Vieille maison du Brassus où Goethe s'arrêta en 1779. — Oben, Mitte: Altes Haus in Le Brassus, in welchem Goethe 1779 übernachtete.

Phot.: M. Schenker, Genève.



Le grand voisinage du Bas du Brassus. La maison « Goethe », qui y logea deux nuits, du 24 et du 25 octobre 1779, est au centre. Cette maison brûla dans un incendie récent.

## **Incendie et évacuation d'immeubles contigus au Brassus – état de Vaud -**

Publié le 11.06.2017

**Dimanche après-midi, plusieurs immeubles contigus ont été la proie des flammes au Brassus. Les gendarmes et les sapeurs-pompiers intervenus en nombre ont pu rapidement évacuer les résidents puis maîtriser le sinistre. Des investigations sont en cours pour identifier les causes de l'incendie.**

Dimanche 11 juin 2017, vers 15h40, la Centrale de traitement des alarmes du 118 (CTA) a reçu l'appel d'un témoin qui signalait qu'un immeuble était en feu, à la rue de la Gare 13 au Brassus. Les services du feu et la Gendarmerie sont immédiatement intervenus. Sur place, ils ont constaté que les toitures de trois des quatre immeubles contigus étaient sinistrées, le quatrième bâtiment étant enfumé. Tous les occupants ont pu être évacués à temps et personne n'a été blessé dans cet incendie. Le personnel du soutien sanitaire opérationnel (SSO) a procédé, sur place, au contrôle des personnes évacuées ayant été incommodées par les fumées. Aucune d'entre elle n'a été acheminée à l'hôpital. Partant d'un appartement de l'un

des immeubles, le feu s'est propagé à la toiture puis à celles des bâtiments annexes avant d'être maîtrisé par les pompiers. Environ trente habitants n'ont pas pu regagner leur logement et ont été pris en charge par des proches.

Les investigations sont en cours pour identifier la cause de l'incendie. Le procureur de service a été renseigné et l'enquête est menée par les spécialistes du groupe incendie et de la brigade police scientifique de la Police de sûreté avec l'appui des gendarmes de la région.

L'intervention a nécessité l'engagement des sapeurs-pompiers des SDIS Vallée de Joux, Vallorbe, Lausanne et régional du Nord vaudois, de l'inspecteur cantonal du feu, d'une équipe du soutien sanitaire opérationnel (SSO), de plusieurs patrouilles de la Gendarmerie, des spécialistes du groupe incendie ainsi que de la brigade police scientifique de la Police de sûreté.